



Donner priorité absolu à la lutte contre l'obésité.

2010/1
25 | 05 | 2010



Introduction

Il est maintenant largement reconnu qu'un risque accru de diabète, de maladie chronique et de cancer est générée par une alimentation déséquilibrée et des styles de vie sédentaires. En plus, les styles de vie inadéquats pour la santé se renforcent dans nos économies développées occidentales et constituent un risque majeur pour le futur. Ainsi, l'OCDE souligne que les taux d'obésité ont progressé dans tous les pays de l'OCDE au cours des deux dernières décennies en raison de mauvaises habitudes alimentaires et de l'absence d'activités physiques. Il n'en est pas autrement en Belgique.

🔑 Données clés

- L'obésité est un facteur de risque de maladies telles que le diabète, l'hypertension, les maladies cardiovasculaires, les problèmes respiratoires (asthme) et les maladies rhumatologiques (arthrose).
- Selon les résultats de l'Enquête Nationale de la Consommation Alimentaire¹, un adulte belge sur trois présente un excès de poids et un adulte sur dix est obèse (excès de poids sévère).
- Selon l'Académie National de Médecine, seulement 8% des adultes étaient obèses dans les années 70².
- La dernière enquête réalisée par la Belgian Association for the Study of Obesity (BASO) publié récemment a confirmé que la tendance se renforce : 49% des hommes et 28% des femmes belges présentent un excès pondéral. L'obésité concernait respectivement 14 et 13%

- Un adulte sur deux présentera bientôt un poids corporel trop important.
- Il y a un décalage dans le temps entre le début de l'obésité et l'accroissement des maladies chroniques qui en résulte. La forte progression de l'obésité depuis les années 80 aura donc des conséquences considérables du point de vue de l'incidence à venir des problèmes de santé et des dépenses s'y rapportant.

Recommandations

1. Lancer au niveau de chaque région un plan d'action global dans la lutte contre l'obésité
2. Augmenter le budget prévention d'au moins 88 millions d'euro pour rejoindre la moyenne des pays européens. Une partie importante de cette augmentation devra être attribuée à l'obésité.
3. Encourager des styles de vie « sains » et la gestion personnelle de sa propre santé. L'information et la prise de conscience (des risques et des coûts) sont essentielles.
4. Comme pour le tabagisme, responsabiliser l'industrie : obliger les industriels de l'agro-alimentaire à adopter des étiquetages simples qui fassent ressortir les spécificités et l'impact des aliments, limiter la publicité de certains produits, taxer les aliments présentant une valeur élevée en lipides et en glucides ou créer un site internet sur lequel les gens peuvent suivre les apports alimentaires et leurs besoins en exercice physique.
5. Récompenser les efforts entrepris par les médecins et infirmiers en matière d'obésité.
6. Instaurer un programme de lutte contre l'obésité ciblé sur les enfants de 6 à 12 ans et agissant sur différents canaux : alimentation plus équilibrée, activité physique...

Pour une croissance économique
et une protection sociale durables